

Un-père et **manque**

DOCUMENTAIRE *La place de l'homme interroge cinq partenaires sur leur « expérience » de l'avortement...*

Cinq hommes entre 20 et 40 ans, cinq hommes de conditions voire de cultures différentes, dans un face caméra, assis dans une chaise à accoudoirs sur fond gris, qui évoquent, de façon très franche et posée, leur choix de voir leur compagne avorter. Ils ne fixent pas la caméra, mais la réalisatrice à côté, car c'est une femme, Coline Grando, qui réalise ce captivant documentaire. Dans un montage épuré, ils racontent tour à tour la révélation. « J'ai quelque chose à te dire », leur réaction contrastée, leur choix, à eux, de garder ou pas l'enfant. L'impuissance et la tristesse sont les mots qui reviennent dans cette confession difficile, mais qui semble nécessaire, car

jamais faite ; la culpabilité est réelle, mais plus diffuse, jamais nommée. Les regrets aussi sont là, dans un événement qui n'arrivait pas au bon moment et le sentiment de solitude d'un partenaire qui se sent « exclu alors que je voulais m'impliquer », dit l'un d'eux, dans le processus de l'avortement.

Car si l'homme ne subit pas cette épreuve dans son corps, il le vit dans sa tête et ne dispose d'aucun soutien pour le faire. La femme, elle, dispose de son corps comme elle l'entend, en tout cas normalement, et dans le processus de procréation, l'homme se trouve très vite passif, exclu ou, souvent, s'excluant lui-même. Le drame de l'avortement, épreuve physique et mentale pour une femme, a au moins un mérite pour l'homme impliqué : c'est de le faire accéder à la responsabilité et aux conséquences de ses actes.... sexuels.

Bernard Roisin



Dans *La place de l'homme*, Coline Grando demande à cinq hommes d'évoquer « l'expérience » de l'avortement.